La Lettre de l'A.B.E.V.

N° 3 – Septembre 2021

Equinoxe d'Automne

« Le microbe n'est rien, le terrain est tout. » Claude Bernard

« Pourquoi cherches-tu la guérison à l'extérieur de toi ? Tu as en toi la sagesse qui guérit et une fois guéri tu enseigneras au monde comment guérir. »

Dalaï Lama

Revue éditée par l'ABEV
Association de Bio-Electronique Vincent
Internet : www.votre-sante-naturelle.fr
Directeur de la publication : Michel Jacquard
Courriel : associationbev@gmail.com
Adhésions et Commandes :
Dominique Tollas, trésorier
27 rue de l'Hôtel de Ville
35470 BAIN-DE-BRETAGNE
Adhésion annuelle comprenant 4 numéros
(règlement à l'ordre de l'ABEV)
Version numérique : 30 € Version papier : 45 €
Composition du Bureau :
Co-Présidents : Michel Jacquard, Gabriel Buffet, Dominique Tollas
Secrétaire, Trésorier : Dominique Tollas
Publication trimestrielle :
Mars, juin, septembre, décembre

Page 2 : Joseph Orszagh
Page 6 : Aperçu sur l'approche globale
Page 9 : Le rhumatisme articulaire
Page 11 : Le cassis

EDITORIAL

Par Michel Jacquard

Les deux premières Lettres ont tout naturellement rendu hommage à Louis-Claude Vincent, le concepteur de la Bio-Electronique et à Jeanne Rousseau, sa principale et éminente collaboratrice. Cette troisième Lettre se doit de rendre hommage à un homme, peut-être moins connu, mais c'est souvent le lot des êtres exceptionnels, qui a assis définitivement, de manière scientifique, les principes de la Bio-Electronique et est devenu l'un de ses plus fervents défenseurs. Il s'agit du Professeur Joseph Orszagh. Après avoir envisagé de « régler son compte » à la Bio-Electronique (rH_2 oblige), il a été capable, devant l'implacable réalité de l'expérience, de modifier son point de vue, ce qui est suffisamment rare pour être souligné -l'humilité ne semblant pas être, par les temps qui courent, une vertu très répandue - et qui est tout à son honneur. Les points les plus significatifs de ses travaux concernant la BEV seront abordés dans la formation que l'ABEV envisage de proposer dès que les restrictions sanitaires, aujourd'hui imposées, le permettront.

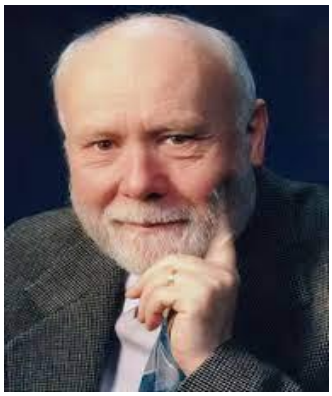
Le premier dossier est donc consacré au Pr Joseph Orszagh.

Le second dossier donne un aperçu du mode de pensée global puisque, in fine, il sous-tend la BEV.

Le troisième dossier, emprunté à Pierre Valentin Marchesseau, donne le point de vue du Naturopathe sur une pathologie fort répandue, le rhumatisme articulaire. Le rhumatisme sera à nouveau abordé dans une prochaine Lettre, cette fois selon le point de vue de la Médecine Traditionnelle Chinoise dont l'approche est, elle aussi, on ne peut plus globale.

Enfin le quatrième dossier présente une petite baie commune dans notre pays, le cassis, et précise ses qualités nutritionnelles. Toutes les baies, fruits, et légumes qui poussent dans notre pays, consommés au moment où ils arrivent à maturité, et sont donc en harmonie avec les énergies du milieu, ne peuvent qu'aider nos organismes à être eux-mêmes en harmonie avec le milieu. La santé dépend peut-être un peu de ce principe.

JOSEPH ORSZAGH



Joseph Orszach voit le jour le 21 Mars 1937 à Budapest et s'éteint le 14 Octobre 2020, dans son pays d'adoption, la Belgique.

En 1955, âgé de 18 ans, il obtient son diplôme d'Ingénieur en électromécanique et s'inscrit à l'Ecole Polytechnique de Budapest. Un an plus tard, en octobre 1956, ses études, comme celles de nombreux autres étudiants hongrois, sont interrompues par le soulèvement de la population de Budapest en réponse à l'intervention des chars soviétiques. Joseph Orszach participe au soulèvement mais la tournure que prennent les évènements l'oblige, l'année suivante, à fuir son pays. Il trouve refuge en Belgique où il obtient le statut de réfugié politique. Il obtiendra sa naturalisation 12 années plus tard, en 1969.

Peu après son arrivée en Belgique, il reprend ses études à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et il obtient, en 1961, une licence en Sciences Chimiques.

En 1969, il devient Docteur en Sciences Chimiques de l'ULB.

De 1969 à 1971 il est successivement assistant en Electrochimie à la Faculté Polytechnique de Mons puis assistant en Sciences des matériaux à l'Université de Mons-Hainaut[1].

De 1971 à 1982, il est détaché, en mission de longue durée, à l'Université Nationale du Zaïre. La République du Zaïre est devenue, en 1997, la République Démocratique du Congo (RDC)[2]. Il enseigne à la Faculté Polytechnique de Lubumbashi.

En 1975, il est nommé chef des travaux en chimie générale et en sciences des matériaux à l'Université de Mons-Hainaut, poste qu'il intègre en 1982, à son retour du Zaïre.

Parallèlement, de 1982 à 1988, il effectue des missions au Zaïre et au Burundi en tant qu'expert en énergies renouvelables. Il supervise la mise en place de divers projets de développement durable dans ces deux pays. Il intervient également à nouveau, cette fois en qualité de « professeur-visiteur », à la Faculté Polytechnique de Lubumbashi.

En 1987, il est Attaché au Service de Chimie et de Physique Appliquée de l'Université de Mons-Hainaut.

En 1989, il devient membre de la Commission des Eaux de la Région Wallonne. Il y siègera jusqu'en 2003.

De 2000 à sa mise à la retraite en septembre 2002, il est chercheur indépendant, attaché à l'Institut de Chimie de l'Université de Mons-Hainaut. Depuis sa mise à la retraite, il poursuit ses travaux dans ses domaines de prédilection, biocompatibilité des eaux alimentaires, traitement des eaux usées domestiques, préservation et valorisation de la biomasse tant d'origine végétale qu'animale, etc.

Joseph Orszagh et sa démarche scientifique à contre-courant.

Joseph Orszagh se définit lui-même comme un scientifique « touche à tout » et considère que ce qui le différencie des autres est son approche à la fois holistique et multidisciplinaire. Plutôt que d'approfondir un seul domaine de connaissances, il préfère adopter une vision globale[3] recouvrant plusieurs domaines scientifiques. C'est une démarche, de nos jours encore, peu appréciée quand elle n'entraine pas un certain mépris voire un certain rejet[4] . Mais Joseph Orszagh n'en a cure. Pour lui, à l'évidence, un spécialiste ne connaît vraiment qu'un fragment étroit de connaissances et il est impossible à un être humain, à moins qu'il ne soit un génie ou qu'il ait la science infuse, d'exceller dans tous les domaines ; aussi, les problèmes concrets qui se posent dans la vie relèvent-ils rarement de la compétence d'un seul spécialiste. Au fil de sa longue carrière, il lui est apparu que le cloisonnement entre les spécialités empêchait bien souvent de parvenir à des solutions simples et efficaces. C'est pourquoi il s'est efforcé de développer une activité différente mais complémentaire de celle des spécialistes. La conséquence inéluctable d'une telle démarche en est, d'une part, qu'il s'est retrouvé exclu du cercle très fermé des spécialistes de sa discipline et, d'autre part, d'être privé de financements, attribués par les décideurs en tous genres : politique, industriel ou autres.

Ses domaines de prédilection : biocompatibilté des eaux alimentaires…

Mais pour lui, cela présentait tout de même quelques avantages :

- liberté dans ses recherches du fait de son indépendance vis-à-vis des intérêts de tel ou tel groupe industriel ou politique,

- gain de temps et d'énergie en se dispensant de produire des publications à tout prix afin de satisfaire ceux qui le financent,
- obligation de rechercher les solutions techniques les moins onéreuses, solutions qui, au final, se révèlent simples et efficaces.

Cependant, dans tout choix, il y a une contrepartie : il lui est difficile de diffuser les résultats de ses travaux et de ses découvertes pour deux raisons bien connues :

- les spécialistes admettent difficilement qu'un scientifique, qui ne fait pas partie de leur cercle, puissent trouver des solutions qu'ils n'ont pas eux-mêmes trouvées[5],
- dans un monde dominé par la recherche du profit, les solutions techniques qui ne sont pas susceptibles de générer des bénéfices financiers sont vouées à l'échec.

Ce sont les raisons pour lesquelles, la grande cause qui lui tient à cœur et qui a toujours orienté ses travaux, la sauvegarde de la biosphère et la protection de l'environnement, n'est prise en considération que dans la mesure où elle peut générer du profit.

A propos des travaux de Joseph Orszagh

Dès la fin des années 1950, il est préoccupé par le devenir de la planète. Déjà à contre-courant, il acquiert la certitude que la science triomphante ne parviendra pas à résoudre tous les problèmes de l'humanité. Mais il ne sait trop dans quelle direction s'orienter. Il peut, comme tout le monde publier n'importe quoi, même s'il a peu à dire, dans le seul but de remplir son curriculum vitae et de faire partie du cercle des gens fréquentables. Son départ pour l'Afrique tropicale, en lui permettant de prendre ses distances avec un tel environnement, n'est pas pour lui déplaire. Mais là-bas, il est rapidement confronté aux dures réalités de la vie et notamment aux problèmes de l'eau. Alors que durant la saison des pluies, bien qu'il tombe des quantités considérables d'eau, aucune goutte ne coule des robinets. Alors, l'idée de récupérer l'eau de pluie lui apparait comme une évidence. Et ce fut le point de départ d'une démarche scientifique qui l'occupa, au sein de l'Université, durant plusieurs décennies. Pour lui, la meilleure méthode consiste à stocker l'eau de pluie dans des citernes en pierre, en maçonnerie, voire en béton. Outre que l'eau ainsi stockée y est chimiquement pure et faiblement minéralisée et, après élimination des bactéries par micro filtration, elle devient potable et de haute qualité. De surcroît, le problème des bouteilles consignées et des bouteilles en plastique est résolu. Mais c'est sans compter avec les monopoles de l' « eau potable » qui lui opposent un vieux concept datant du 19ème siècle, l'hygiénisme, résumable en deux postulats :

1. la plupart des maladies sont causées par des micro-organismes qui proviennent de l'extérieur,
2. pour éviter les maladies, il suffit de détruire ces êtres vivants.

Il n'a alors pas d'autre choix, que de s'orienter de l'électro-chimie, sa spécialité, vers la biologie. Ses recherches l'amènent à découvrir l'existence de la Bio-Electronique Vincent. Il apprend que pendant plus de 20 ans la Bio-Electronique est présente dans des hôpitaux français et qu'elle est toujours utilisée par quelques médecins tant en France qu'en Allemagne et dans quelques autres pays. Mais ses collègues de la Faculté de médecine lui martèlent, et finissent par le convaincre, que la Bio-Electronique est une science « maudite », une pseudo-science sans fondements scientifiques sérieux. Son intention est alors, reconnait-il, de « tordre le cou » une fois pour toutes à cette discipline. Pour ce faire, il met très facilement le doigt sur l'objet de la contestation : la notion d'activité électronique, exprimée par le rH_2. Il commence par étudier les principes sur lesquels Vincent s'appuie, dans le but d'élaborer une théorie scientifique capable de « torpiller » définitivement la BEV. Seulement, il se rend compte rapidement que plus il avance dans sa compréhension des principes qui sous-tendent la Bio-Electronique, plus il doit reconnaître le caractère génial de la pensée de Vincent. Il comprend que non seulement la BEV n'est pas une « discipline sans fondements » mais que ses applications en biologie, en médecine mais également en électrochimie, ouvrent des perspectives dignes du plus grand intérêt.

L'apport de Joseph Orszagh à l'aspect théorique de la Bio-Electronique est considérable ; entre autres,

- mise en évidence de l'interdépendance des réactions d'oxydo-réduction et acido-basiques conduisant à une théorie unitaire de ces réactions,

- définition du rH_2 en termes d'activité électronique,
- formulation thermodynamique de la quantification énergétique de Vincent,
- énoncé des quatre postulats de la Bio-Electronique pour les solutions aqueuses.

Il comprend que la BEV ouvre les perspectives dignes du plus grand intérêt.

Réciproquement, l'étude de la BEV permet à Joseph Orszagh de prendre conscience que la formation des composés organochlorés, souvent toxiques, faisant suite à la désinfection de l'eau par le chlore ne constituent qu'un aspect mineur des nuisances de ce biocide. La modification de l'activité électronique (encore une fois mesurée par le rH_2) provoquée par l'utilisation du chlore est à l'origine d'une série d'altérations lentes de la santé. Vincent a donc raison quand il dénonce le caractère nuisible et insidieux des traitements oxydants de l'eau. Rappelons ici que pour la Bio-Electronique, virus et cancer ne se développent que sur des terrains fortement oxydés. Cela apparaît clairement sur le bioélectronigramme représentatif de la classification bioélectronique des pathologies, bioélectronigramme qui a commencé à prendre forme lors du séjour de L.Cl. Vincent au Liban en 1952. Vincent a pu le compléter, progressivement durant plus de 30 ans, grâce à des centaines de milliers de mesures réalisées par des médecins, comme, entre autres, les Drs Paul Bosson (Directeur du Centre de Transfusion sanguine d'Annemasse), F. Sevaux (cardiologue) à l'origine de la remarquable « ligne des thromboses », Prinz, Cazes, Picard, Teichmann, (généralistes) et un certain nombre de médecins et « heilpraktiker » allemands.
La désinfection chimique de l'eau n'est justifiée que dans le cas de sa distribution à travers les réseaux publics. La situation est complètement différente avec la valorisation domestique de l'eau de pluie. Encore une fois, du point de vue physico-chimique, l'eau de pluie stockée dans une citerne, sans ajout de chlore, est parfaite. Il suffit simplement d'en éliminer les bactéries non pas en utilisant des traitements chimiques mais par simple microfiltration. Pour la Bio-Electronique, les bactéries se développent sur des terrains alcalins et peu oxydés.

Tentative de partage de ses découvertes

Enthousiasmé par cette découverte, il rédige un article qu'il communique à la Société Française de Chimie, afin qu'elle le publie dans sa revue *L'actualité chimique*. Il intitule son article « Pour une réhabilitation du rH de Clark[6] », sujet éminemment brûlant quand on sait que cette notion de rH a été enterrée quasi-définitivement en 1924, par l'« *American Chemical Society* » suite à un véritable procès en inquisition scientifique contre son auteur. Et, en fin de compte, il n'est pas exagéré, de dire que Vincent et la Bio-Electronique, avec la notion de rH_2, qui n'est rien d'autre que le rH de Clark, sont les victimes, à postériori de ce procès.
Cet article, très technique dans sa présentation, est relativement simple dans son esprit. Joseph Orszagh commence par rappeler la définition « chimique » du rH_2 et montre que celui-ci est le complément naturel et logique du pH. De là, compte tenu des réactions physico-chimiques naturelles liées aux échanges de protons et d'électrons qui se produisent dans l'eau pure, il détermine le potentiel rédox qu'il évalue à 25° C est égal à 414 mV. Il montre ensuite que, sans la notion de rH_2, le calcul du potentiel d'une électrode de platine plongée dans une solution d'un sel quelconque est impossible. Il établit alors la formule générale de l'activité théorique de l'hydrogène moléculaire pour une solution contenant un ou plusieurs couples rédox, conduisant au rH_2, et montre qu'elle est de même nature que celle permettant le calcul de la concentration en ions hydronium conduisant au pH. S'appuyant alors sur deux cas simples, celui d'une solution ne contenant qu'un réducteur et celui d'une solution ne contenant qu'un oxydant, il indique les formules permettant le calcul du rH_2 pour ces deux types de solution. Il conclut en confirmant comment calculer le rH_2 à partir des mesures du potentiel et du pH (à cette époque, il ne sait pas que le bioélectronimètre Vincent mesure directement le rH_2[7]). Ce calcul est assez banal puisqu'il s'agit de l'application de la formule de Nernst mais il en profite pour mettre le doigt sur la difficulté de mesurer le potentiel rédox, mesure qui ne peut être valable que si l'on réalise, au préalable, un traitement visant à éliminer l'effet de « l'histoire de l'électrode de platine », traitement qui dépend précisément de cette histoire.

Raisons invoquées pour justifier le refus de publication de l'article de Joseph Orszagh

Ces raisons indiquent à l'évidence que la personne qui les invoque en est restée aux conclusions de 1924, alors que quelques années plus tard, l'évolution des connaissances, particulièrement dans le domaine de la thermodynamique, permettaient d'asseoir définitivement la notion de rH. Ci-dessous, in-extenso, la réponse du *Lecteur* s'étant opposé à la parution de l'article de Joseph Orszagh :
« La cause que l'auteur tente de défendre à nouveau a été entendue il y a de nombreuses années et il n'y a

aucune nouvelle raison de revenir sur l'abandon parfaitement justifié de cette notion artificielle de rH. Cette grandeur non mesurable[8] (et qui ne correspond à aucun phénomène physicochimique), combinaison linéaire des deux grandeurs mesurables E et pH qui caractérisent chacune une propriété indépendante (le pouvoir d'échange d'électrons – caractérisé par une ddp[9] électrique – pour E, celui des protons pour pH), n'offre aucun intérêt, ni théorique, ni pratique : elle ne caractérise nullement les propriétés rédox d'une solution puisqu'elle dépend aussi des propriétés acido-basiques ; elle consiste à faire correspondre à l'état rédox d'une solution d'un certain pH, une concentration d'hydrogène « hypothétique » (car non réelle, en raison de la lenteur des réactions rédox où l'eau intervient comme oxydant). Au surplus, la notion de rédox ne tient que pour l'eau et les solvants protiques[10].

Il est tout à fait clair que la seule manière valable de représenter de façon absolument générale et bien analytique les propriétés des systèmes rédox en solution est la construction des diagrammes E–pH (2 variables indépendantes et mesurables), dits « diagrammes de Pourbaix).

Même sur le plan didactique, il n'est pas recommandable d'introduire une telle notion artificielle, qu'il faut laisser dans l'armoire des antiquités, même si quelques biochimistes et médecins n'ayant pas su s'actualiser continuent d'en faire un usage contestable ».

Réponse de Joseph Orszagh au Président de la Société Française de Chimie

Dans sa réponse, Joseph Orszagh réfute point par point les raisons invoquées pour refuser la publication de son travail pourtant d'une extrême rigueur scientifique et parfaitement documenté. Il revient également sur le jugement du *Lecteur* affirmant que « *l'usage contestable du rH_2 par des biochimistes et des médecins n'ayant pas su s'actualiser* » le qualifiant de trop hâtif et trop catégorique.

Joseph Orszagh et l'ABEV

Dans un courriel adressé en décembre 2018 à votre Association, Joseph Orszagh exprime son amertume quant au sort réservé à sa tentative de réhabilitation du rH de Clark et regrette, une fois encore, le sort réservé à tout ce qui n'est pas conforme à une certaine pensée officielle. Extraits de son courriel :

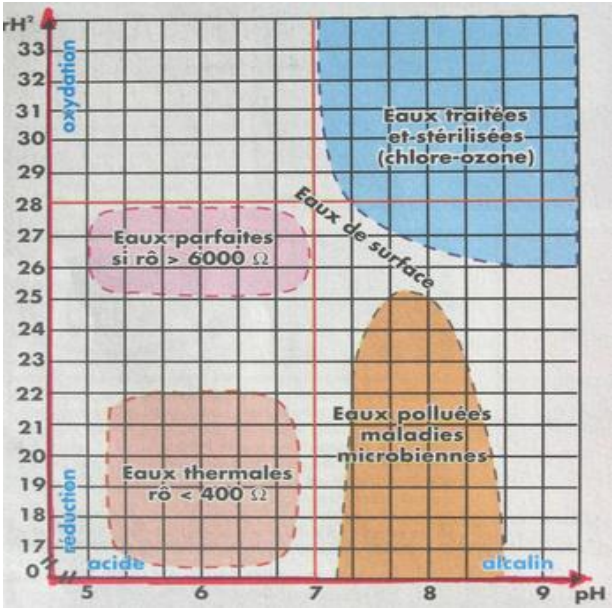
« La BEV reste pour moi l'un des domaines de recherche pour lequel je suis très attentif aux publications et à l'évolution des idées.

Dans le milieu des pratiquants de la BEV, peu de personnes savent que la raison profonde du rejet de cette branche scientifique remarquable se trouve dans le procès d'inquisition scientifique intenté, en 1924, à W.M. Clark, procès qui a mis « hors la loi » la notion du rH devenu par la suite rH_2, grâce, je pense, aux travaux de Fred Vlès[11] de l'Université de Strasbourg.

Le 30 juin 1986, j'ai fait une première tentative pour réhabiliter scientifiquement le rH_2, en envoyant à la revue « Actualité chimique » de la Société Française de Chimie dont j'étais membre, un article intitulé « Faut-il réhabiliter le rH de Clark ? ». Je joins le manuscrit de cet article pour votre information[11].

Le sort réservé à cet article est remarquable. D'après le règlement concernant les publications de la Société Française de Chimie, chaque article soumis à publication est examiné par deux *Lecteurs* spécialistes dans le domaine considéré. En cas de deux avis favorables ou défavorables, l'article est publié ou non. En cas d'avis contraire des deux *Lecteurs*, le Comité de Rédaction désigne un troisième *Lecteur* qui fait pencher la balance dans l'un ou l'autre sens.

Dans mon cas, sur l'avis défavorable d'**un seul *Lecteur***, la publication n'a pas été autorisée. Il s'agit d'un cas unique dans l'histoire de cette revue…



Heureusement, quelques années plus tard, la revue *Science du Vivant* a publié cette « réhabilitation scientifique » sous une forme plus élaborée et plus détaillée, en précisant également les bases électrochimiques de la BEV….

Je commence bientôt la rédaction de la version française de mon livre qui est une sorte d'exposé, à la portée de tous, de mes travaux scientifiques. Plusieurs chapitres seront consacrés à la BEV. Il n'en est pas moins vrai que la BEV ne représente seulement qu'une partie de mes travaux. Dans ce livre, il est question de la gestion durable des eaux à l'échelle planétaire et d'une voie crédible vers la maîtrise des changements climatiques.

La première version de ce livre de plus de 400 pages, rédigé en Hongrois (ma langue maternelle) est déjà sous presse…
Avec mes sentiments les plus amicaux. Joseph Országh ».

En conclusion :
Joseph Orszagh a énormément apporté à la BEV en l'installant scientifiquement et en rendant ainsi irréfutables, tout au moins pour les esprits ouverts et honnêtes, les intuitions et les travaux considérables de L.Cl. Vincent et des nombreuses personnes, médecins et scientifiques, qui ont perçu, sans à priori, l'intérêt de cette discipline.

« Il appartient à l'ABEV de faire en sorte que le nom de Joseph Orszagh reste indissociablement lié à l'histoire de la Bio-Electronique ».

Michel Jacquard

[1] Université de Mons-Hainaut (UMH), Université publique belge située à Mons dans la province du Hainaut. Elle a fusionné, en 2009, avec la Faculté Polytechnique de Mons et l'Institut Supérieur Intercommunal d'Architecture (ISIA) pour donner naissance à l'Université de Mons.
[2] La RDC est officieusement appelée Congo-Kinshasa pour la distinguer du Congo-Brazzaville dont le nom officiel est République du Congo. Le Congo Belge est devenu la RDC en 1960.
[3] La vision globale ou approche globale est complémentaire de l'approche « fragmentaire » mieux connue sous le nom d'approche cartésienne. L'utilisation conjointe des deux approches est particulièrement féconde dans tous les domaines et notamment dans les disciplines touchant le vivant en général et la BEV en particulier. Pour cette raison l'approche globale est abordée dans cette Lettre.
[4] Voir cette citation de Thomas Mann, écrivain allemand (1875 Lübek-1955 † Zurich, Nobel de littérature 1929) : « Une vérité qui dérange est préférable à un mensonge qui fait du bien ».
[5] Jeanne Rousseau et Jacques Benveniste ont fait également le même constat (voir la Lettre n°2).
[6] Physicien américain de la première partie du 20ème siècle, aujourd'hui tombé, comme beaucoup d'autres, dans l'oubli.
[7] C'est Gabriel Buffet, co-Président de l'ABEV, qui lui a présenté en 2020, un bioélectronimètre Vincent dont il a très rapidement saisi l'intérêt. Malheureusement, son décès quelques mois plus tard a mis fin à une collaboration qui commençait à se mettre en place et qui aurait pu être féconde tant sur le plan scientifique que sur le plan de la diffusion de la BEV.
[8] Le *Lecteur* semble ignorer que le bioélectronimètre Vincent mesure directement le rH_2 (NDLR).
[9] ddp : différence de potentiel (NDLR).
[10] Solvant protique : solvant polaire possédant au moins un atome d'hydrogène susceptible d'intervenir dans des liaisons hydrogène (eau, alcools, ammoniac…) (NDLR).
[11] Voir note n°1, page 4 de la Lettre n° 1 de Mars 2021
[12] C'est ce manuscrit, très détaillé, qui ne peut être reproduit, in extenso, dans cette Lette qui a servi de trame au résumé donné plus haut (NDLR).

MODE DE PENSÉE GLOBAL ET MODE DE PENSÉE ANALYTIQUE

Le mode de pensée généralement pratiqué en Occident est le mode de pensée analytique. Celui-ci nous est tellement familier que nous avons tendance à croire qu'il n'en existe pas d'autre. Ce mode de pensée a été formalisé par René Descartes[13] et présenté dès 1628 dans ses *Règles pour la direction de l'esprit* puis en 1637 dans son célèbre *Discours de la méthode*. Il y expose les 4 règles de sa méthode dont la seconde, traitant de l'*analyse*, préconise de *diviser chaque difficulté examinée en autant de parcelles possibles et nécessaires de manière à les appréhender totalement*. Ce mode de pensée analytique n'est autre que de mode de pensée cartésien. Complémentairement et pour reprendre la règle préconisée par Descartes, le mode de pensée global consiste à *ne pas fragmenter la difficulté examinée* et à tenter de l'*appréhender totalement*.

En fait, le mode de pensée cartésien exige une fragmentation importante tandis que le mode de pensée global autorise une fragmentation qui doit rester la plus limitée possible.

La différence fondamentale qui existe entre ces deux médecines réside essentiellement dans la manière dont elles sont abordées.

A titre d'exemple, et pour bien comprendre la différence qui existe entre les deux modes de pensée considérons la Médecine Conventionnelle Occidentale et la Médecine Traditionnelle Chinoise. La différence fondamentale qui existe entre ces deux médecines réside essentiellement dans la manière dont elles sont abordées.

La première, la Médecine Conventionnelle Occidentale est manifestement abordée selon le mode de pensée analytique, cartésien, fragmentaire (dans le sens « qui fragmente », qui sépare). Toutes les composantes de cette médecine reposent sur une fragmentation poussée. L'anatomie considère une multitude d'organes, cœur, reins, foie, poumon... mais également les vaisseaux, les nerfs, les glandes, le sang, le cerveau, la peau, etc., etc. La physiologie décrit le fonctionnement de chacun de cette multitude d'organes. La pathologie considère un nombre considérable de maladies affectant l'ensemble de ces organes et l'étiologie peine à déterminer les causes réelles des maladies. C'est une médecine de spécialistes.

La Médecine Traditionnelle Chinoise envisage une fragmentation essentiellement limitée à 5 parties. Chaque partie regroupe un certain nombre d'organes dont l'observation millénaire a montré qu'il existait entre eux des relations évidentes. Comme cette Médecine s'intéresse avant tout au fonctionnel, reflet direct du Principe Vital incarné dans la totalité du corps physique sous forme d'énergies, elle considère un corps énergétique qui recouvre exactement le corps physique et qui en détermine le fonctionnement. Ces 5 parties, plus connues sous le nom de Cinq Eléments,[14] pourraient être appelées, de façon plus judicieuse, 4 + 1 Eléments tant l'un est différent, dans son essence même, des 4 autres. Ils sont rangés dans un ordre précis et rationnel puisqu'ils sont des jalons dans le battement périodique du Principe Vital, dans le mouvement de l'énergie, que les chinois désignent par le terme *Qi* (prononcer Tchi). Quatre éléments représentent respectivement l'amplitude minimale du Qi, son amplitude maximale, sa phase de croissance (de son minimum à son maximum) et sa phase de décroissance (de son maximum à son minimum) et le cinquième « nourrit » les 4 autres et sert également de « référentiel ». Ces phases sont respectivement appelées Eau, Feu, Bois, Métal et Terre. Il faut prendre ces termes à la fois comme des bannières et comme un moyen mnémotechnique.

Les Cinq Eléments, toujours en mouvement, occupent une place centrale dans la Philosophie Chinoise. D'autres divisions existent, 4, 6, 8, 10, 12, 24 voire 81, selon les disciplines, ces nombres n'étant, bien entendu, pas le fruit du hasard.

En fait, la pensée chinoise est gouvernée par le nombre *trois*. Ceci est bien décrit dans la « Bible du Taoïsme », le *Dao Te Jing*[15], attribué à Lao Zi[16] qui ne contient que 5282 caractères chinois ou idéogrammes répartis en 81 chapitres.
Tout à fait logiquement, le premier chapitre précise le sens du terme Tao[17] Il faut toutefois attendre le chapitre 42 pour savoir comment le nombre 3 est à l'origine de tout ce qui est manifesté, de tout ce dont nous avons conscience à travers, bien entendu, les limitations de nos 5 sens.

Le chapitre 1, qui contient 59 idéogrammes, peut être traduit de la façon suivante[18] :

« *Le Tao susceptible d'être nommé n'est pas le Tao Eternel,*
Le nom susceptible de lui être donné n'est pas le Nom Eternel.
Sans Nom, Ciel et Terre en procède, nommé, il est mère de toutes choses.
Ainsi, depuis toujours, sans désir, son regard sans bornes est subtil,
Depuis toujours, imprégné de désir, son regard sans borne est limité.
Ainsi, ces deux regards, qui proviennent d'un nom merveilleux,
Ensemble sont un mystère, mystère des mystères,
Porte de toutes merveilles.»

Ce qui peut s'interpréter de la façon suivante :
« Le Tao est dans son essence innommable et sans désir. Il englobe tout. C'est ainsi qu'il est à l'origine du Ciel et de la Terre. Mais par un effet merveilleux, mystérieux, émanent de lui-même, il possède en même temps une nature animée de désir, qui sépare et que l'on peut nommer. C'est ainsi que le Tao est à l'origine de tout ce qui existe. »

Maintenant que le Tao n'est plus tout à fait un mystère, examinons le début du chapitre 42 qui définit le principe à l'origine de toutes choses… tout cela en 13 idéogrammes dont 7 seulement sont différents. Il s'écrit en PinYin[19]:

*Dao Sheng Yi, Yi Sheng Er, Er Sheng San, San Sheng Wan W*u

Le premier idéogramme, *Dao*, caractérise donc, au final, quelque chose d'inconcevable.

Suivent ensuite les idéogrammes *Yi*, *Er* et *San* répétés chacun 2 fois qui signifient respectivement *Un*, *Deux* et *Trois* et l'idéogramme Sheng, répété 4 fois, qui signifie *Engendrer, Produire, Nourrir*.

Viennent enfin 2 termes *Wu* et *Wan* qui signifient, le premier, *dix mille*, *beaucoup*, *tous* et le second, *les êtres (de la nature)*, *toutes choses*.

La traduction devient alors aisée :

Le Dao produit Un, Un produit Deux, Deux produit Trois, Trois produit les Dix-milles Êtres.

Tout cela peut sembler fort obscur, surtout pour ceux qui, pour des raisons diverses, sont hostiles à la pensée chinoise. Mais, pour peu que l'on cherche à comprendre et que l'on ait entendu parler de deux termes de la pensée chinoise, *Qi* et le couple *Yin-Yang*, la compréhension ne pose plus beaucoup de difficultés.

Qi possède une douzaine de sens différents parmi lesquels *l'Esprit, la vie qui anime le corps humain*, la *vigueur*.
Yin signifie *ubac*, *versant d'une montagne abrité du soleil*, *aspect féminin*, *passivité*.
Yang signifie *adret*, *versant ensoleillé d'une montagne*, *Soleil*, *principe mâle*, *activité*.

Yin et *Yang* sont donc deux termes complémentaires, l'un ne pouvant exister sans l'autre.

La phrase précédente peut s'interpréter de la façon suivante :

Le *Dao* produit le *Principe vital* (Un), omni présent dans l'Univers ; ce qui est à gauche, le Dao, est du domaine de l'inconcevable et ce qui est à droite, Un, Deux, Trois, les Dix Mille Êtres, est du domaine du concevable[20].

Le *Principe vital* (Un) produit, implique le couple *Yin-Yang* (Deux) qui lui est nécessaire pour s'exprimer. A ce niveau, le couple Yin-Yang est statique. Ce qui est à gauche, Un, est du domaine de l'indifférencié et ce qui est à droite, Deux, Trois, les Dix Mille Êtres, du domaine du différencié.

Le *Principe vital* (Un) appliqué au *couple Yin-Yang* (Deux) produit le mouvement *du Yin et du Yang* (Trois), le Yang se transformant en Yin et vice versa. Yin et Yang deviennent antagonistes c'est-à-dire que lorsque l'un augmente, l'autre diminue. Ce qui est à gauche, Deux, est du domaine de l'immobilité et ce qui est à droite, Trois, les Dix Mille Êtres, du domaine de la mobilité.

Le *mouvement du Yin et du Yang*, (Trois) anime *tout ce qui existe* dans l'Univers (les Dix mille Êtres). Ce qui est à gauche, Qi, YinYang, Qi et YinYang, constitue le Principe et ce qui est à droite, les Dix mille Êtres, les Applications.

Signification de Yin et de Yang.

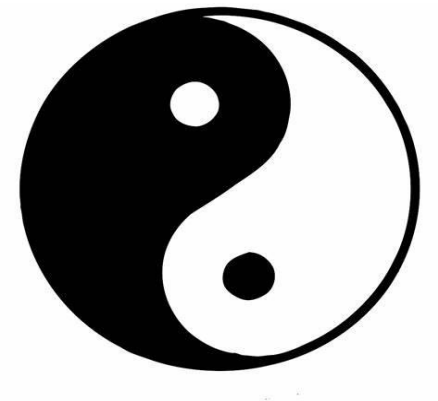
Les termes Yin et Yang ne se traduisent pas. Ce sont des bannières sous lesquelles les deux éléments, antagonistes et complémentaires, de tous les couples viennent se ranger. De quelle manière ?

La signification des termes Yin et Yang est ubac pour Yin et adret pour Yang. Pour tous les autres couples, leurs éléments sont placés sous les bannières Yin et Yang par analogie avec ce qui s'y trouve déjà. D'où un début de classification Yin Yang :

Yin	**Yang**
Ubac	Adret
Froid	Chaud
Nuit	Jour
Ténèbres	Clarté
Nord	Sud
Minuit	Midi
Terre	Ciel
Bas	Haut
Centre	Périphérie
etc.	

Tai Ji (prononcer tai tsi) est composé de deux idéogrammes :
Tai qui signifie *grand*, *suprême*, *trop*,
Ji qui signifie *faîte*, *sommet*, *le plus haut degré*, *au plus haut point*,
Tai Ji (Philos. Chin.) le faîte suprême qui soutient tous les êtres, le fondement originel de l'Univers.

Le TaiJi (figure ci-dessous) symbolise le mouvement de l'Univers à travers l'échange sans fin entre le Yin (en blanc) et le Yang (en noir). A gauche, le Yang croît alors que le Yin décroît. A droite, le Yin croît alors que le Yang décroît. Le cercle blanc et le cercle noir indiquent respectivement que dans le Yang le plus extrême il subsiste toujours un peu de Yin tandis que dans le Yin le plus extrême, il subsiste toujours un peu de Yang.



Prenons maintenant comme *Applications* deux exemples simples mais fondamentaux :

1. Le couple Sud-Nord qui relève du spacial. Le terme qui les réuni est un référentiel pur. C'est le lieu où se trouve l'observateur, le lieu où se réalise la prise de conscience (je suis, vous êtes le Centre du Monde).
2. Le couple Midi-Minuit qui relève du temporel. L'énergie qui est à l'origine de ce couple est l'énergie de rotation de la Terre sur elle-même.

Dans le second exemple, Midi et Minuit sont statiques. La question qui se pose alors est la suivante : comment passe-t-on de l'un à l'autre en introduisant le moins de fragmentation possible ? Ensuite, comment pourra-t-on appliquer, par analogie, cette même fragmentation au couple Nord-Sud de l'exemple 1 ?

La réponse à ces questions, qui fait intervenir le Principe Fondamental, très souvent mal compris, des Cinq Eléments, sera développée dans la prochaine Lettre.

Michel Jacquard

[13] René Descartes : 1596 (La Haye en Touraine, aujourd'hui Descartes, en Indre et Loire), 1650 († Stockholm).
[14] Wu Xing en chinois. Wu signifie *cinq* et Xing signifie *marcher, faire route, circuler*. Wu Xing est parfois traduit par Cinq Mouvements (sous-entendu du Qi).
[15] Dao Te Jing (prononcer Tao To King) signifie littéralement *Livre du Tao et de ses Vertus*. C'est un livre assez hermétique qui demande, pour être appréhendé, une connaissance des idéogrammes, des règles de la grammaire chinoise et avant tout… de la philosophie du Tao c'est-à-dire du Taoïsme.
[16] Lao Zi (prononcer Lao Tseu), littéralement « Le Vieux Maître », auteur présumé du Dao Te Jing. On ne sait rien de certain sur lui ; son nom était peut-être « LI ». Il est considéré comme le père du Taoïsme.
[17] L'idéogramme qui s'écrit *Dao* selon la romanisation chinoise se prononce *Tao* selon la transcription phonétique de l'*Ecole Française d'Extrême Orient* (EFEO).
[18] Traduit du Chinois et interprété par l'auteur de cet article. Les définitions utilisées sont celles du *Dictionnaire Français de la Langue Chinoise* de l'institut RICCI, Kuangchi Press.
[19] Les idéogrammes sont représentés en PinYin qui est la romanisation définie en 1958 par les chinois et fortement « recommandée » aux occidentaux dès 1979. Elle a remplacé les romanisations francophone (EFEO, pour Ecole Française d'Extrême-Orient) et anglophone (Wades-Giles, du nom de ses concepteurs). Ces deux romanisations étaient des transcriptions phonétiques, ce qui n'est pas le cas du PinYin.
[20] L'une des particularités de l'approche globale est de ne rien exclure.

LE RHUMATISME ARTICULAIRE

La souffrance, la maladie par l'impotence jusqu'aux infirmités qu'elle provoque freine la course folle de l'homme, l'oblige à réfléchir aux erreurs de comportement d'autant qu'il ne trouve pas de réponse dans la médecine allopathique. Il se peut que dans ses recherches et réflexions il trouve finalement lui-même l'origine de son mal et son salut.
Tant que cette ultime découverte (point de départ d'une existence nouvelle) n'est pas réalisée il stagnera dans ses misères.
Rappelez-vous que la maladie n'est que la réaction de l'organisme contre le mal qui l'empoisonne.
Rhumatisme signifie enflure ou fluxion. Il se caractérise par le gonflement des boîtes articulaires (avec ou sans douleurs). Plus généralement, il est une diathèse de nature cristalloïde ou même cristallo-colloïdale ou mixte évoluant vers des formes articulaires (arthrites ou arthroses), sur tous les terrains mais touchant cependant davantage les sujets rétractés (neuro-arthritiques). Toutefois, le rhumatisme articulaire (ou arthritisme) peut évoluer vers des formes différentes : calculs de la vésicule biliaire, gravelle urinaire, goutte et atteindre tous les organes.
Il faut distinguer trois formes de rhumatisme articulaire :

- Le rhumatisme articulaire inflammatoire (appelé « arthralgie ») très douloureux, exceptionnel, accidentel, faiblement lésionnel.
- Le rhumatisme inflammatoire aigu, récidivant, très douloureux. C'est l'arthrite chronique chez les adultes entre 30 et 50 ans qui peut laisser des séquelles.
- Le rhumatisme déformant à forme dégénérative, peu douloureux qui succède à des crises chroniques importantes ou discrètes, masquées par les analgésiques. C'est le rhumatisme articulaire sénile, appelé « arthrose ».

Il peut se localiser dans tous les organes et tissus suivant la loi naturopathique des saturations humorales formulée comme suit : les « colles » et « cristaux » provenant des déchets et des résidus primaires du métabolisme peuvent se déposer dans tous les points de l'organisme en fonction des aptitudes vitales, neuroendocriniennes des sujets en fonction de leur origine, de leur tempérament et de leur constitution morbide. Les déchets primaires et résidus donnent naissance à toutes les maladies locales classiques, symptomatiques ou non.
Le rhumatisme peut se localiser dans les muscles (lumbago, périarthrite de l'épaule…), au niveau des nerfs (névrite, névralgie, sciatique…) mais également au niveau du cerveau (migraine, insomnie, sclérose mentale, amnésie…), de la peau (eczéma sec, prurit, psoriasis…), du tissu conjonctif (cellulite), de l'estomac (gastrite, ulcère…) ou du cœur (rhumatisme de Bouillaud).
Cette multiplicité des formes rhumatismales ne surprend pas le Naturopathe qui connait la logique de la maladie. En revanche, la médecine est déroutée et se perd dans le labyrinthe des formes cliniques (symptômes). La recherche aveugle des remèdes locaux en oubliant les grandes prescriptions hygiéniques, seules capables de restaurer le terrain (épuration des humeurs et nettoyage des tissus), prélude à la guérison.
Les excès alimentaires en matières ajoutés (viandes, poissons, œufs, légumineuses) et les excès en sucre, amidons des céréales, sucres indirects (blanc ou roux), gâteaux, etc…, forment des cristaux et des colles qui encombrent jusqu'à saturation les liquides humoraux (sang, lymphe et sérums) et les tissus qu'ils baignent.

Face aux agressions du monde extérieur (froid, humidité, fatigue physique, surmenage nerveux, insomnie, préoccupations intellectuelles, médications toxiques, aliments inappropriés et dénaturés, sans oublier les poisons dissimulés : alcool, tabac, café…), chaque être humain va réagir selon ses propres ressources neuro-glandulaires (force vitale) et la perméabilité de ses émonctoires qu'elles autorisent.
Chacun répond donc à sa manière selon sa propre physiologie.
Le rhumatisme est le syndrome de la calcification, du dessèchement, du durcissement, de la raideur, du craquement et de la pétrification.
C'est l'homme qui devient pierre.

Source :
Livret écrit par le biologiste P-V MARCHESSEAU (Collection : ART-SANTE-CONNAISSANCE INIATIQUE).
Avec l'autorisation de Madame Chantal DARGER. - Disponible auprès de : « SPIRVIE-NATURA » La Petite Boule 86600
Quelques modifications et informations complémentaires ont été apportées par Gabriel Buffet

LE CASSIS : SAVEURS ET BIENFAITS

Le cassis est le fruit d'un arbuste touffu d'origine purement européenne et implanté sur le sol français depuis très longtemps. Principalement utilisé comme plante médicinale par les guérisseurs et apothicaires qui lui attribuent de puissantes vertus.
Les premiers producteurs sont la Pologne et la Russie puis la Grande-Bretagne et la France. Sur l'hexagone, on cultive principalement deux variétés :

- Le noir de Bourgogne acidulé, charnu, à la peau légèrement bleutée.
- Le black down le plus cultivé, très noir, plus sucré et plus doux.

De son origine appelé Ribes nigrum, il se décline aussi d'autres variétés : Neva, Andega, Royal de Naples, Géant de Boskoop, Cotswold cross, Wellington, Baldwin et encore le Caseille (hybride de cassissier et de groseille à maquereaux).
La saison de récolte de ce fruit délicieux est relativement courte (mi-juillet à septembre).
Côté santé la nature nous offre, à travers cette baie délicieuse, un apport riche en minéraux et en vitamines essentielles.
Sa composition peu sucrée, peu calorique et à index glycémique faible est un allié pour les régimes.
Le cassis est appelé aussi « super fruit » tant il est concentré en nutriments. Sa teneur en vitamine C est trois fois supérieure à celle de l'orange. Il est aussi très chargé en fer, calcium et manganèse. Très bénéfique pour le système digestif par sa teneur en fibres, il possède également un pouvoir diurétique. Il est un aliment idéal pour lutter contre la rétention d'eau.
Les feuilles et bourgeons de cet arbuste s'utilise en phytothérapie avec les mêmes vertus que les fruits : anti-inflammatoire, son action cortisone-like constitue une solution contre l'arthrose et le rhumatisme, son effet fluidifiant sanguin lutte contre l'hypertension, il aide à diminuer les toxines, renforce les défenses immunitaires par son effet draineur, idéal en cas de grippe, rhume, grosse fatigue ou allergie.
Les bourgeons de cassis séchés et broyés servent à réaliser une épice appelée « poivre de cassis », ils sont également utilisés en gemmothérapie pour retrouver les vertus du fruit lui-même.
Les mesures bio-électroniques de ce fruit confirment tous les atouts qu'il contient.

- excellent pH (3.00) acide, charge protonique élevée.
- rH_2 (21.2) il est réducteur et antioxydant, fluidifiant sanguin et diurétique (sang de parfaite santé 21).
- rhô (résistivité en ohm.cm) faible.
- forte charge en minéraux bénéfiques à l'organisme.

Cette excellente baie de cassis apporte réellement un effet bénéfique à la santé. Profitez pleinement de la saison de récolte pour sa consommation à l'état nature.
Faites-vous vraiment plaisir à la déguster, la baie de cassis vous le rendra bien !

Gabriel Buffet

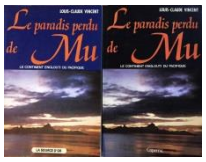
Cassis **(valeur nutritive pour 100 g, d'après sfdial [archive])**			
eau : 78 à 81 %		fibres : 7 g	valeur énergétique : 55 kcal
glucides: 9 g	protéines: 1,2 g	lipides: 0,2 g	Sucres : 6 g
Sels minéraux & oligo-éléments			
potassium : 322–370 mg	calcium : 55–60 mg	phosphore : 34–59 mg	magnésium : 17–24 mg
fer : 1,3 mg	sodium : 2 mg	zinc : 0.3 mg	cuivre : 0.14 mg
vitamines			
vitamine C : 181–200 mg	vitamine B1 : 0.03 mg	vitamine B2 : 0.06 mg	B3/PP/Niacine : 0.3 mg
vitamine B5 : 0.4 mg	vitamine B6 : 0.08 mg	vitamine B9 : 0.012 mg	
vitamine A : 0.1 mg		vitamine E : 2 mg	
acides gras			
saturés : 0,034 g	mono-insaturés : 0,058 g	poly-insaturés : 0,179g	

Prenez en main votre santé

Avec l'ABEV, participez à la diffusion des moyens et informations pour l'entretien de la santé pour tous par les techniques de prévention.
Pour cela :

Faîtes connaître notre site
www.votre-sante-naturelle.fr

Augmentez vos connaissances sur la santé en choisissant parmi plus de 200 ouvrages disponibles.
Commandez en ligne les revues, les livres et les hors-série.



Nos partenaires

Phytomisan
Laboratoire de produits de bien-être et compléments alimentaires.

Panser Nature
Promotion de l'Agriculture Naturelle pour la Santé et l'Environnement Restauré.

Ecole française de Géobiologie
Formation en Géobiologie, Bioénergie et Micro-nutrition.

Vous pouvez passer vos commandes aux adresses suivantes :

BUFFET Gabriel - 29 rue de Verdun
ANNECY-LE-VIEUX -74940 ANNECY
Courriel : jardins790@orange.fr

TOLLAS Dominique Trésorier de l'A.B.E.V.
27 rue de l'Hôtel de Ville
35470 BAIN-DE-BRETAGNE
Courriel :associationbev@gmail.com

Ou sur notre site : www.votre-sante-naturelle.fr

Faîtes mesurer la qualité de votre eau ou diverses solutions de votre choix (hors liquides physiologiques) par l'ABEV.

Bon de commande disponible sur notre site.

Aidez-nous au développement de l'ABEV.
Adhérez en ligne en vous connectant sur notre site : www.votre-sante-naturelle.fr
Trésorier et secrétariat de l'ABEV :
TOLLAS Dominique 27 rue de l'Hôtel de Ville
35470 BAIN-DE-BRETAGNE

L'Association de Bio-Electronique Vincent est reconnue d'intérêt général *

* A ce titre, l'ABEV peut recevoir des dons déductibles à 66 % des impôts, avec délivrance de reçu.